

neuroA /// (écoles d')art et neurodiversités

« Ma personnalité [autiste] est intacte. Mon identité n'a pas subi de dommage, ma vie a de la valeur et du sens, et je n'ai aucun désir d'être soigné de moi-même. » Jim Sinclair¹

Depuis plusieurs décennies, un activisme pour la neurodiversité se déploie dans le monde universitaire, culturel et citoyen, qui cherche à nous rappeler à ce double fait que toute pratique artistique met en jeu : 1° il y a des multitudes de manières de percevoir, d'interagir et d'être dans le monde ; 2° tout un ensemble de pressions sont exercées pour nous faire croire qu'il y en a une meilleure que d'autres. La neurotypicalité est le nom que des penseuses et écrivain-es autistes ont donné aux attentes que la société capitaliste-productiviste fait peser sur chacun-e² : de chacun-e d'entre nous, il est attendu que nous soyons capables de nous concentrer sur plusieurs tâches à la fois, que nous ne ressentions de fatigue qu'en fin journée, que nous soyons capables de laisser nos affects à la maison et de les séparer de notre travail, que nous restions immobiles des heures durant, que nous soyons à l'aise à l'idée de nous regarder dans les yeux ou de parler en public, que nous sachions toujours donner la priorité aux êtres humains dans nos environnements de travail, etc., etc.

Tous ces traits comportementaux se donnent pour des évidences du bon comportement, mais que se passe-t-il lorsqu'on suspend nos évidences sensorielles et comportementales ? Nous entrons dans ce que la philosophe canadienne Erin Manning appelle « un monde de textures³ » : un monde qui ne décide pas par avance à quoi donner la priorité. Pour l'émergence d'un tel monde, il faut un contexte, de la patience, de l'écoute mutuelle, un certain soin pris à la divergence des perceptions et des affects à l'intérieur des collectifs que nous composons.

C'est à ce soin et à l'établissement d'une culture attentive aux manières neurodiverses d'habiter le monde que le projet « neuroA » se propose de se dédier dans le contexte spécifique des écoles d'art et de la pédagogie en art, contexte dans lequel un nombre croissant d'étudiantz* et d'enseignantz* se reconnaissent dans le mouvement pour la neurodiversité, ou utilisent certains des lexiques qui en ont émergé pour décrire leurs travaux ou leurs expériences. Neuroatypicalité, stimming, tocs, troubles de l'attention, spectre neurodivers ou autistique, validisme sont devenus des concepts couramment employés par certain-es pour décrire leur expérience : comment ces termes nous parlent-ils des pratiques d'art, des milieux dans lesquels nous nous y éduquons et des mondes dans lesquels nous,

¹ Sinclair, Jim, « Bridging the gaps: An inside-out view of autism. » In: E. Shopler & G. B. Mesibov (Eds.), *High-functioning individuals with autism* (pp. 294–302). Boston, MA: Springer, 1992.

² cf. notamment Willey, Liane Holliday. *Pretending To Be Normal: Living With Asperger Syndrome*, Jessica Kingsley Publishers; 1999 ; Lawson, Wendy. *Concepts of normality: The Autistic and Typical Spectrum*. Jessica Kingsley Publishers, 2008 ; Walker, Nick. *Neuroqueer Heresies. Notes on the Neurodiversity Paradigm, Autistic Empowerment, and Postnormal Possibilities*, Autonomous Press, 2021.

³ Manning, Erin, Massumi, Brian et al. « Vivre dans un monde de textures. Reconnaître la neurodiversité », *Chimères*, vol. 3, 2012 ; cf. également Manning, Erin, *Le geste mineur*, Dijon, Les Presses du Réel, 2018.

producteurices culturelles, sommes amenées à évoluer ? Telle est l'une des questions que neuroA entend poser.

Soigner, tolérer, inclure, quoi d'autre ?

En situant l'enquête dans la pédagogie en arts, l'intention de ce projet est de proposer des réflexions et des pratiques alternatives ou parallèles à celles offertes par les voies des politiques de santé publique, qui sont celles de la thérapie, de la tolérance et de l'inclusion : si ces voies revêtent une certaine importance pour l'avancée des droits civiques et de la vivabilité des vies neurodiverses, elles ne doivent pas faire oublier que *la neurodiversité n'est pas une étrangeté qu'il faudrait se contenter d'apprendre à inclure*. Elle est avant tout une vibrante remise en cause du paradigme productiviste et capacitiste d'une société fondée sur l'extraction des forces subjectives de chacune.

Suivre les chemins de traverse neurodivers, ce peut être apprendre à désobéir à l'efficacité logistique de la Métrique et de son monde pré-ordonné⁴. Plutôt que de chercher à remédier et à "soigner les autistes d'eux-mêmes" comme dit Jim Sinclair, qu'arriverait-il si l'on se mettait à l'écoute des modes singuliers d'existence et de perception qui sont pointées par la neurodiversité ? Qu'arriverait-il si nous faisons la place pour la neurodiversité en chacune d'entre nous ? Qu'arriverait-il si nous nous donnions une chance de renverser les logiques de l'accessibilité et de l'accueil de la différence ? Il s'agirait alors de ne pas se contenter d'aménager nos architectures avec des toilettes accessibles aux fauteuils, des ascenseurs et des dalles podotactiles (cela il faut le faire), mais aussi de se donner les moyens de partager des mondes et de changer nos habitudes motrices et perceptives.

La forme

Comme pour toute recherche, celle-là s'imagine au long cours. Deux ans paraissent un minimum pour commencer à poser les jalons d'une réflexion collective, pour convier les intéressé·es et construire une culture commune. La forme des rencontres pourrait être d'une journée tous les deux mois, journées ponctuées de semaines intensives et résidentielles.

Comme but entretenu par ce travail au long cours : un jeu de tarot, un manifeste, une installation, l'aménagement d'un lieu, une bibliothèque neuroActiviste, des traductions, des écritures SF... Différentes sorties qui devront s'inventer au cours du temps et qui ne sauraient être prévues d'avance.

Les genxtes

- ✓ Emma Bigé, professeure d'épistémologie, docteure en philosophie, École supérieure d'art, Aix-en-Provence
- ✓ Morgan Labar, docteur en histoire de l'art, directeur de l'École supérieure d'art d'Avignon
- ✓ Sirine Fattouh, artiste, vidéaste, professeure d'art vidéo, École supérieure d'art d'Avignon
- ✓ Léa Le Bricomte, artiste, professeure de volume, École supérieure d'art d'Avignon
- ✓ Sabrina Calvo, professeure de mode, écrivaine et couturière, HEAD, Genève

Un partenariat pourrait être envisagé avec le programme Pisourd, École des Beaux-Arts de Marseille

⁴ M Remi Yergeau, V Jo Hsu, Christina Cedillo & Sophia Meier, "Faites entrer les fractales ! ou le MultifesteFractal: une Trans(Crip)tion", *Trou noir*, #21, février 2022 ; et sur la Métrique, cf. Sabrina Calvo, *Melmoth Furieux*, Paris, La Volte, 2021.

Les invité-es

- ❖ La poétesse Babouillec
- ❖ La philosophe Erin Manning
- ❖ L'historienne Anne Querrien
- ❖ La plasticienne Anaïs Ghedini
- ❖ La poétesse Esther Salmona
- ❖ La game-designeuse Velvet Aubry
- ❖ La psychanalyste Suely Rolnik

Public visé :

300 étudiant.es des écoles d'art

Communauté enseignante, administrative et technique des écoles d'art

Grand public (pour la phase de restitution)

Calendrier du projet :

Cycle scolaire 2022- 2023 et cycle scolaire 2023-2024 et 2024-2025